

Milan royal

Milvus milvus

Espèce vulnérable

En 2014, le nombre de nids suivis a encore augmenté grâce notamment au suivi de trois nouvelles zones échantillons (deux en Lorraine et une en Haute-Savoie). Au final, plus de 500 couples nicheurs ont été suivis, ce qui représente près de 20 % de la population nationale. Après une année 2013 catastrophique, l'année 2014 s'avère médiocre : 1,61 juvénile par nichée et 1,28 juvénile par couple reproducteur. Les pourtours est et sud du Massif central (Aveyron, Lozère, Loire, Haute-Loire) obtiennent les valeurs les plus élevées. Les plaines du nord-est (Champagne-Ardenne, Bourgogne, Lorraine, Alsace) affichent des valeurs légèrement au-dessus de la moyenne. La situation est plus contrastée et plus mitigée dans les autres régions avec des valeurs globalement assez basses pour la Franche-Comté, pour les Pyrénées et la Corse. On retiendra également la reproduction catastrophique sur la chaîne des Puy.

AYMERIC MIONNET

ALSACE

• Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Le recensement des couples nicheurs s'est poursuivi en 2014 sur toute l'Alsace pour la sixième année consécutive. Les populations nicheuses se concentrent dans le sud de l'Alsace (Jura alsacien et Sundgau - 18 à 23 c.) et dans le nord-ouest (Alsace bossue et franges mosellanes limitrophes - 14 à 15 c.). 39 jeunes à l'envol ont été observés cette année. Hormis ces 2 bastions, 2 à 6 couples ont été recensés dans le Pays de Hanau et sur les collines sous-vosgiennes. L'estimation de la population alsacienne se situe donc entre 34 et 44 couples. Deux milans royaux morts ont été trouvés, un par empoisonnement (équipé avec une balise GPS par une équipe espagnole) et l'autre suite a priori à une tentative de prédation.

La collaboration avec l'ONF s'est poursuivie.

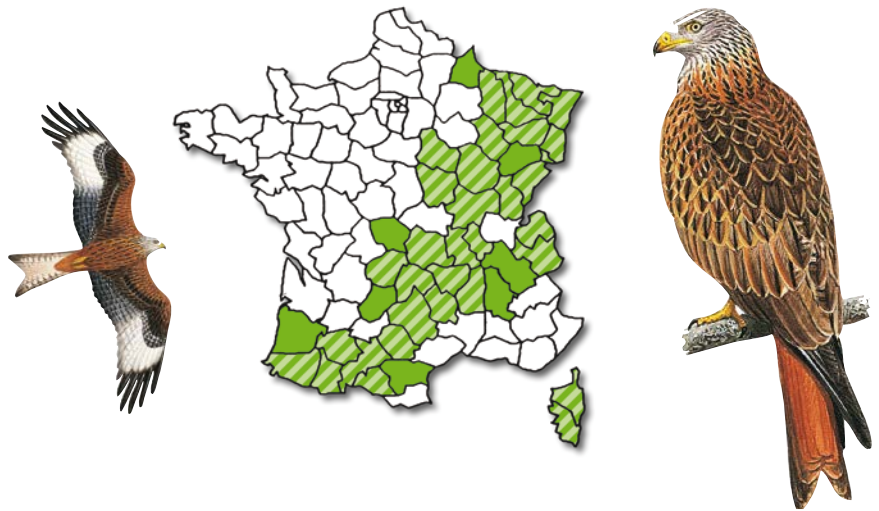
COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER ET VADIM HEUACKER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Pyrénées-Atlantiques (64)

Vallée d'Ossau

Le suivi de la vallée d'Ossau s'est soldé en 2014 par le contrôle de 16 territoires sur un total de 19 connus. 11 ont été contrôlés occupés. Pour 5 d'entre eux, l'aire n'a pas été localisée mais les couples étaient présents. Un couple reproducteur n'a pas été suivi jusqu'au bout (site devenu invisible après la ponte et oiseaux non revus) et a peut-être échoué. Si la taille des familles



(1,5) est représentative des résultats dans les Pyrénées (1,4), le succès reproducteur (1,2) apparaît donc meilleur que sur les autres zones échantillon de la chaîne (moyenne de 1,08), considérant un échantillonnage toutefois modeste (et donc ce couple reproducteur dont l'information sur la reproduction n'est pas disponible (échec ?) et donc non comptabilisée).

COORDINATION : DIDIER PEYRUSQUE (PNP)

Pays basque Garazi - Baigorri

Suivi réalisé en grande partie par un observateur salarié, grâce à l'appui financier du programme Interreg Necropyr POCTEFA. Malgré des conditions météorologiques plus favorables que l'année dernière, le succès reproducteur des couples basques est encore très faible. Comme chaque année, de nouveaux couples territoriaux sont recensés sur la zone échantillon, ce qui accroît la difficulté à atteindre l'exhaustivité.

COORDINATION : AURÉLIEN ANDRE (SAIAK)

AUVERGNE

• Cantal (15)

Planèze de Saint-Flour

Après le record de 54 nids suivis en 2013, une recherche accrue, notamment grâce à l'engagement sans faille d'un bénévole (Sébastien Heinerich) autour de la déchèterie de Saint-Flour et dans les vallées boisées qui entaillent la Planèze, 79 couples ont été suivis en 2014 et la population a été évaluée à au moins 95-100 couples ! On note malheureusement 22 échecs soit un taux de 28 %, taux dans la moyenne pour la Planèze de Saint-Flour. 28 couples produisent 1 jeune, 26 couples produisent 2 jeunes à l'envol et 3 couples produisent 3 jeunes ce qui n'était pas arrivé depuis 2008 ! Le succès reproducteur avec 1,13 jeune/couple nicheur et la taille des familles à l'envol avec 1,56 jeune/couple sont des valeurs pile dans la moyenne pour cette zone d'étude.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Plaine de Paulhaguet /gorges de l'Allier

Les connaissances s'affinent encore cette année grâce à une forte implication de la part

d'un bénévole (Sébastien Heinerich). Parmi les 22 couples nicheurs suivis (2 de plus qu'en 2013), on note 6 échecs, soit 27 %, taux assez élevé pour ce secteur. 8 couples produisent 2 jeunes, 8 couples produisent 3 jeunes à l'envol. Le succès reproducteur avec 1,81 jeune/couple nicheur est plutôt bon et la taille des familles à l'envol avec 2,5 jeunes/couple producteur constitue une valeur record en dix années de suivi de l'espèce en Auvergne.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)

Plateaux ouest de la chaîne des Puy

Que dire ? Si ce n'est que l'augmentation du nombre de couples résulte de la prise en compte de deux couples limitrophes et de deux couples situés bien plus au nord mais inclus dans cette zone d'étude agrandie (de 180 à 220 km²) grâce à une opportunité de suivi à long terme sur le nord de la Chaîne des Puy grâce à un partenariat avec la Société des Eaux de Volvic sur son Impluvium. Que dire ? Si ce n'est que la situation devient critique sur ce secteur : couples inexpérimentés, manque de nourriture, chute de nid, prédation d'adulte, empoisonnements... 11 couples ont en effet échoué, soit 58 % (pour la deuxième année consécutive) ! 2 couples produisent 1 jeune, 5 couples produisent 2 jeunes et 1 seul couple produit 3 jeunes à l'envol ! Le succès reproducteur, avec 0,79 jeune/couple nicheur atteint sa plus faible valeur en 10 ans de suivi sur cette zone et la taille des familles à l'envol avec 1,88 jeune/couple ayant réussi est la deuxième plus faible derrière l'année 2008 où les très importantes précipitations avaient eu de fortes conséquences sur la reproduction de l'espèce en Chaîne des puy. Quel avenir pour cette population ?

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

Auxois, sud de l'Yonne et Nièvre

Cette année, 103 indices de nidification (32 certains, 19 probables et 52 possibles) ont été relevés en Bourgogne. 2014 a été une année moyenne pour le Milan royal en terme de

productivité, avec un minimum de 35 jeunes à l'envol sur les couples suivis. Comme en 2013, un nombre important de nouveaux couples a été trouvé cette année.

COORDINATION : Loïc MICHEL (EPOB)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Haute-Marne (52)

Après une année 2013 catastrophique pour la reproduction du Milan royal, l'année 2014 s'avère plus classique même si la taille des nichées est plus faible que la moyenne de ces dernières années (faible nombre de jeunes à l'envol par nichées) signe que les ressources alimentaires étaient limitées.

Le suivi de la population mené dans le Bassigny confirme la stabilité de la population nicheuse. 3 couples ont disparu par rapport à 2013 mais 3 nouveaux couples ont été trouvés. La population est donc remarquablement stable depuis 6 ans. Avec l'hiver pluvieux, les affouages se sont prolongés jusque fin mars mettant en péril le cantonnement de 2 couples. Les contacts pris avec les agents de l'ONF ont permis d'interrompre la coupe de bois. Enfin, le fait est suffisamment exceptionnel pour être signalé, une femelle d'Auvergne est venue s'installer dans le Bassigny, elle a produit 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : AYMERIC MIONNET
(LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

CORSE

• Corse-du-Sud (2A)

Pour le secteur d'étude d'Ajaccio, 41 couples reproducteurs ont produit 53 jeunes à l'envol, succès reproducteur équivalent à l'année 2013. Cette année, 12 oiseaux ont été marqués. Toujours autant de contrôles réalisés dans la région d'Ajaccio (près de 400) et dans des secteurs plus éloignés comme les décharges de Vico, Tallone et Prunelli di Fium'orbù.

COORDINATION : SÉBASTIEN CART (CEN CORSE)

• Haute-Corse (2B)

En 2014, dans la vallée du Reginu (Balagne), 59 couples reproducteurs ont produit 65 jeunes à l'envol. Cette année, 15 oiseaux ont été marqués dans le cadre du programme de marquage (80 au total depuis 2010). Des contrôles sont régulièrement effectués loin du lieu de naissance (décharges de la plaine orientale, dortoirs centre Corse). 6 jeunes milans ont été transférés en Italie dans le cadre du programme de réintroduction en Toscane et dans la région des Marches. Le programme s'est terminé en 2014. Au total, 98 milans corses ont rejoint l'Italie et commencent à constituer un petit noyau de population avec les premiers couples formés et les premiers jeunes à l'envol.

COORDINATION : LUDOVIC LEPORI (CEN CORSE)

FRANCHE-COMTÉ

• Doubs (25)

Plateau de Besançon

Fort désillusion sur cette zone avec seulement 8 jeunes à l'envol. On est loin des 20 jeunes produits en 2012. Comme sur les autres zones, le début de saison s'annonçait bien mais les retards pris dans le cantonnement, l'immaturité des couples ainsi que la concurrence du Milan noir dans la vallée du Doubs n'auront permis

Bilan de la surveillance du Milan royal - 2014

RÉGIONS	Couples reproducteurs/nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille des familles à l'envol	Surveillants	Journées de suivi
ALSACE	29	25	39	1,34	1,56	18	90
Bas-Rhin et Haut Rhin	29	25	39	1,34	1,56	18	90
AQUITAINE	21	13	17	0,81	1,31	7	33
Pyrénées-Atlantiques vallée d'Ossau	5	4	6	1,20	1,50	1	7
Pyrénées-Atlantiques Pays basque - Garazi - Baigorri	16	9	11	0,69	1,22	6	26
AUVERGNE	120	81	144	1,20	1,78	10	83
Cantal - Planèze de St-Flour	79	57	89	1,13	1,56	4	32
Haute-Loire Plaine de Paulhaguet/Gorges Allier	22	16	40	1,82	2,50	3	22
Puy-de-Dôme Plateau ouest chaîne Puys	19	8	15	0,79	1,88	3	29
BOURGOGNE	30	19	35	1,17	1,84	11	87
Côte-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire et Nièvre - Auxois, sud de l'Yonne et Nièvre	30	19	35	1,17	1,84	11	87
CHAMPAGNE-ARDENNE	14	13	22	1,57	1,69	11	35
Haute-Marne	14	13	22	1,57	1,69	11	35
CORSE	100	86	118	1,18	1,37	16	217
Haute-Corse - Vallée du Reginu	59	45	65	1,10	1,44	13	46
Corse du Sud - Ajaccio	41	41	53	1,29	1,29	3	171
FRANCHE-COMTÉ	30	23	31	1,03	1,35	2	-
Doubs Plateau de Besançon	7	4	8	1,14	2,00	-	-
Doubs/Jura Bassin Drugeon & Remoray	12	9	15	1,25	1,67	-	-
Doubs/Jura Vallée de la Loue et du Lison	7	7	3	0,43	0,43	2	-
Territoire de Belfort Sundgau beff.	4	3	5	1,25	1,67	-	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON	15	12	24	1,60	2,00	3	29
Lozère	15	12	24	1,60	2,00	3	29
LIMOUSIN	10	9	15	1,50	1,67	1	15
Corrèze - Gorges de la Dordogne	10	9	15	1,50	1,67	1	15
LORRAINE	47	43	76	1,62	1,77	24	161
Meurthe-et-Moselle et Vosges - plaine vosgienne est	13	12	21	1,62	1,75	1	50
Meuse, Meurthe-et-Moselle et Vosges - Vosges ouest / Sud lorrain	22	20	37	1,68	1,85	2	80
Moselle - Moselle est	12	11	18	1,50	1,64	21	31
MIDI-PYRÉNÉES	64	56	84	1,31	1,50	37	231
Ariège - Couserans	8	5	6	0,75	1,20	7	51
Aveyron - gorges de la Truyère	11	10	20	1,82	2,00	8	36
Gers	1	1	?	-	-	1	3
Haute-Garonne - Arbas	7	7	12	1,71	1,71	1	12
Haute-Garonne - Haut-Adour	7	6	9	1,29	1,50	4	21
Htes-Pyrénées - vallée des Gaves	9	8	11	1,22	1,38	7	50
Htes-Pyrénées - vallée d'Aure	20	18	25	1,25	1,39	7	56
Tarn	1	1	1	1,00	1,00	2	2
RHÔNE-ALPES	25	23	43	1,72	1,87	95	174
Ardèche - plateau ardéchois, Ht Vivarais	4	4	8	2,00	2,00	6	40
Haute-Savoie	8	7	12	1,50	1,71	50	126
Loire	11	11	21	1,91	1,91	9	-
Rhône - Monts du Lyonnais et du Beaujolais	1	0	0	0,00	0,00	29	5
Savoie	1	1	2	2,00	2,00	1	3
TOTAL 2014	505	403	648	1,28	1,61	235	1 155
Rappel 2013	436	265	387	0,87	1,42	173	952
Rappel 2012	403	312	573	1,50	1,79	>156	1 100

qu'à 5 couples sur les 10 à 11 nicheurs potentiels de se reproduire cette année. A noter à l'instar de 2013, la mort de trois jeunes par dénutrition, quelques jours seulement avant le baguage, consécutive à la disparition d'au

moins un adulte. Au total, la fécondité de la population nicheuse totale atteint péniblement 1,14 jeune à l'envol, soit la plus faible jamais obtenue depuis le début du suivi.

COORDINATION : CHRISTOPHE MORIN (LPO FRANCHE-COMTÉ)

• **Doubs (25) et Jura (39)**

Bassin du Drugeon et Remoray

Avec 15 jeunes à l'envol pour 12 couples reproducteurs, la fécondité de la population nicheuse totale atteint cette année 1,25 jeune, soit 0,3 de plus qu'en 2013. Le début de saison laissait présager de bien meilleurs résultats - ceux-ci sont dans la moyenne de ces six dernières années - mais la faiblesse des ressources alimentaires et l'immaturation de certains couples nicheurs en auront décidé autrement.

COORDINATION : GENEVIÈVE MAGNON ET BRUNO TISSOT (SYNDICAT MIXTE DES MILIEUX AQUATIQUES DU HAUT-DOUBS/RNN REMORAY) & CHRISTOPHE MORIN (LPO FRANCHE-COMTÉ)

Vallées de la Loue et du Lison

Première année de suivi sur le territoire des vallées de la Loue et du Lison. Au moins 8 couples cantonnés ont été localisés dont 7 couples producteurs certains. Au total, au moins 10 jeunes à l'envol.

COORDINATION : EMMANUEL CRETIN (SYNDICAT MIXTE DE LA LOUE)

• **Territoire de Belfort (90)**

Sundgau belfortain

Comparativement à l'année 2013, calamiteuse en terme de fécondité, l'année 2014 s'annonçait sous de meilleures auspices. Pourtant, le nombre de couples reproducteurs sur cette zone est en chute libre, quasiment divisé par deux. Il semble là encore que le cantonnement des couples ait été freiné par la faiblesse des ressources alimentaires occasionnant un retard dans l'installation souvent préjudiciable au bon déroulement de la reproduction. A cela s'ajoutent des causes anthropiques : travaux forestiers, dérangements, etc.

COORDINATION : FRANÇOIS REY-DEMANEUF (ONF RESEAU AVIFAUNE)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• **Lozère (48)**

Margeride, vallée du Lot, cause de Sauveterre

Le suivi du Milan royal en Lozère s'est recentré cette année sur le secteur Margeride-Aubrac (12 couples nicheurs suivis), qui accueille la majorité des couples nicheurs du département avec des densités atteignant une bonne dizaine de couples aux 100 km² dans le nord-ouest de la Margeride. Deux couples ont été suivis dans la vallée du Lot et un couple sur la cause de Sauveterre. C'est une bonne année, avec seulement 3 échecs sur 15 tentatives de reproduction et un succès reproducteur de 1,57. Un échec est dû à un effondrement de l'aire, un autre à des travaux forestiers en pleine période d'incubation et le dernier concerne une ponte très tardive, à la fin-mai, l'échec étant intervenu en juillet. La météo, avec des épisodes cléments au printemps et surtout l'abondance des campagnols terrestres dans le nord de la Lozère expliquent ces bons résultats. Un cadavre d'adulte a été retrouvé non loin d'une double ligne électrique le 8 avril. La menace de la bromadiolone persiste et son utilisation pourrait être autorisée à partir de l'automne 2014. A signaler la reproduction cette année d'une femelle marquée poussin en Lozère en 2010, à 7 km de son site de nidification donnant 2 jeunes

à l'envol. Depuis 2010, seuls 5 poussins de milans royaux ont été marqués en Lozère....

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE, LPO)

LIMOUSIN

• **Corrèze (19)**

Gorges de la Dordogne

La zone échantillon des gorges de la Dordogne est suivie depuis 2007, et possède une population d'une dizaine de couples. En 2014, 12 couples dont 10 nicheurs certains ont été dénombrés. Avec 15 jeunes à l'envol, c'est la meilleure année depuis le début du suivi en 2008. Cette année, les conditions météo ont été favorables au Milan royal. L'année 2014 est marquée par le plus grand nombre de couples, depuis 2008, avec 9 nichées réussies.

COORDINATION : MATHIEU ANDRE (SEPOL)

LORRAINE

• **Meurthe-et-Moselle (54) et Vosges (88)**

Plaine vosgienne est

Les prospections réalisées en 2014 en plaine vosgienne-est ont permis de localiser 15 sites de nidification sur ce secteur, soit une densité de 1,11 couple / 100 km² sur ce territoire.

Sur les 15 couples suivis, deux couples n'ont pas niché : l'un a vraisemblablement subi de forts dérangements liés à l'activité sylvicole pratiquée (affouage) lors de l'installation du couple. Aucune raison n'explique le second cas, si ce n'est que ce couple déjà connu avait échoué en 2013 (couple peu prolifique ?). Un échec (raison inconnue) pendant la période d'élevage a également été constaté.

12 couples sur les 15 couples cantonnés ont produit des jeunes à l'envol cette année, soit un succès reproducteur de 80 %. 21 jeunes ont pris leur envol, soit 1,75 jeune par couple producteur. Si l'on tient compte de l'ensemble des couples reproducteurs de la population, on obtient 1,4 jeune par couple reproducteur.

COORDINATION : VINCENT PERRIN (LOANA)

• **Meuse (55), Meurthe-et-Moselle (54) et Vosges (88)**

Vosges ouest / Sud lorrain

Les prospections ont été renouvelées sur les 21 sites de nidification connus en 2013. En 2014, 24 couples ont été suivis. 6 nouveaux couples ont été découverts et 2 ont disparu.

En considérant les 20 couples connus en 2013, le taux de réoccupation des nids pour cette année s'élève à seulement 40 %, soit 7 nids réoccupés. Des prospections complémentaires sur le territoire du Bassigny (88) ont permis de confirmer le ressenti appréhendé en 2011 et 2012, à savoir une désertification de ce secteur par les couples nicheurs, malgré la présence importante d'habitats favorables.

Sur les 24 couples cantonnés et suivis, 2 des nouveaux couples trouvés cette année n'ont pas niché (inexpérience et/ou immaturité possible des oiseaux), 2 ont échoué au stade œuf (échecs confirmés lors des opérations de marquage) et 20 ont produit 37 jeunes à l'envol. Soit un succès reproducteur de 83 % et 1,85 jeune par couple producteur. Si l'on tient compte de l'ensemble des couples reproducteurs de la population, on obtient 1,54 jeune par couple reproducteur.

COORDINATION : GUILLAUME LEBLANC (LOANA)

• **Moselle (57)**

Moselle-est

Au cours de la saison de prospection du secteur de Sarreguemines-Bitche, 15 couples reproducteurs ont été localisés et la présence de 10 des 11 couples dont le nid avait été repéré en 2013 a été confirmée. Un couple repéré en 2013, mais dont l'aire n'avait pas été localisée, a été précisé en 2014. Un couple a disparu du territoire et aucun adulte n'a été observé à proximité d'une aire occupée en 2013. 4 nouveaux couples reproducteurs ont été identifiés, dont 3 à la limite "ouest" du secteur d'étude. Un de ces nouveaux couples localisés est d'ailleurs suivi depuis plusieurs années par la LPO Alsace puisqu'il nichait jusqu'à l'année dernière côté alsacien à environ 1 km de distance. Un autre de ces nouveaux couples a été localisé grâce à l'émetteur GPS posé par la LPO Alsace et le SYCOPARC sur le mâle Don Quichotte. En effet, cet oiseau après s'être fait évincé de son territoire alsacien par un autre mâle, a retrouvé une partenaire et s'est installé au printemps 2014, à une quinzaine de kilomètres de son ancien site de reproduction.

Par rapport à la répartition des oiseaux recensés en 2013, seuls 4 couples sur 11 ont gardé le même nid en 2014 (soit un taux de réoccupation de 36 %). La raison évoquée peut être la même que dans le sud lorrain, à savoir une reproduction déplorable en 2013 qui a pu inciter les couples à se reproduire dans un autre nid distant parfois de quelques centaines de mètres ou de plusieurs kilomètres.

Sur les 15 couples suivis, trois couples n'ont pas entamé de nidification. Un échec au stade œuf a été constaté. Les causes exactes de ces échecs ou absence de reproduction n'ont pas été identifiées.

Sur les 15 couples cantonnés, 11 ont produit 18 jeunes à l'envol, soit un succès reproducteur de 73 % et 1,64 jeune par couple producteur. Si l'on tient compte de l'ensemble des couples reproducteurs de la population, on obtient le nombre de 1,2 jeune par couple reproducteur.

COORDINATION : CHRISTELLE SCHEID (ECOFAUNE)

MIDI-PYRÉNÉES

• **Ariège (09)**

Le résultat du suivi sur la zone du Couserans est marqué par un succès reproducteur constamment très faible (0,75), malgré un échantillonnage plus important (3 nouveaux couples recensés), un suivi soutenu et des conditions plutôt favorables. La taille des familles (1,2) reste stable au cours des années, mais en-deçà de la moyenne de 2014 pour l'ensemble des zones échantillons des Pyrénées. Sur ces 90 km², 11 couples ont été recensés mais certains secteurs animés pourraient abriter d'autres couples non encore localisés. Le suivi 2014 a été quelque peu difficile car, comme dans d'autres zones échantillons, ralenti par la recherche et la découverte de nouvelles aires, la plupart des anciennes historiquement occupées, ne l'étaient pas cette année.

COORDINATION : JULIEN VERGNE ET JORDI ESTEBE (ANA)

• **Aveyron (12)**

En 2014, 14 nids ont été trouvés, soit le même nombre qu'en 2013. Seuls 3 couples n'ont pas

pondu (dont au moins 2 composés d'au moins un oiseau immature). 11 couples ont pondu et 20 jeunes se sont envolés. Un échec a été constaté lors de l'élevage des jeunes. Bilan pour cette année, un taux de reproduction de 1,82 jeune à l'envol par couple ayant pondu, ce qui est le meilleur taux de reproduction depuis le début du suivi (2008). A noter que 3 oiseaux bagués et munis de marques alaires dans les gorges de la Truyère ont tenté de se reproduire : un mâle de 4e année a mené 2 jeunes à l'envol ; une femelle de 4e année a échoué lors de l'élevage des jeunes, un individu de 5e année n'a pas pondu. Enfin, un oiseau bagué en Espagne en février 2012 a construit un nid mais n'a pas pondu.

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO AVEYRON)

• Gers (32)

Un couple a niché cette année mais le succès de reproduction n'est pas connu faute de suivi jusqu'à l'envol des jeunes.

COORDINATION : MATHIEU ORTH (GOG)

• Haute-Garonne (31)

Haute-Garonne (31)

Sur les 25 km² prospectés, 9 sites ont été contrôlés, 8 étaient occupés et 7 couples ont été suivis : tous ont réussi leur reproduction, menant au total 12 jeunes à l'envol. A signaler 3 changements de nids mais toujours dans la même zone.

COORDINATION : ALINE SEGONDS ET GWÉNAËL PEDRON (LPO HAUTE-GARONNE)

• Hautes-Pyrénées (65)

Haut-Adour

Après une année de prospection "à blanc" en 2013, le suivi de la vallée du Haut-Adour a pu être amorcé cette année. Sur la base d'un certain nombre de nids potentiellement utilisables, repérés en 2013, 8 couples ont été localisés, suivis et 2 séries d'observations sur 2 secteurs permettent d'annoncer au moins 10 couples présents. L'étendue des altitudes de Payolle aux limites septentrionales de la vallée du Haut-Adour, la configuration de cette zone permettra, à l'image d'autres zones des Pyrénées, de fournir une approche altitudinale différenciée des paramètres d'occupation et de production. Pour cette année, clémente, les résultats sont satisfaisants avec un succès reproducteur de 1,28 et une taille des familles de 1,5. A noter, la découverte d'un jeune mort au pied de l'arbre porteur de l'aire. Cet individu stocké pour autopsie, et selon résultats, pour analyses toxicologiques est très probablement mort à cause de déchets dans le nid. L'oiseau a été retrouvé les serres emprisonnés dans un amas de ficelles.

COORDINATION : AURÉLIE DE SEYNES (LPO MISSION RAPACES)

Vallée des Gaves

La vallée des Gaves montre une densité stable des couples recensés mais curieusement avec une variation spatiale des sites contrôlés occupés par un couple reproducteur. Quelques sites historiques contrôlés étaient toutefois occupés mais les observations n'ont pas permis de confirmer leur statut de reproducteur. L'absence d'information sur la reproduction de ces couples est sans doute liée au change-

ment d'aire et à l'absence de localisation de certaines. D'ailleurs, une seule aire historique a été réoccupée cette année sur cette zone.

Sur la base des couples suivis, tous ont été producteurs. Un cas de mortalité au nid à environ 30 jours d'élevage est malheureusement à signaler. Le cadavre trop sec n'a pas pu faire l'objet d'analyse.

En définitif, le succès reproducteur (1,22) est un des plus élevés des zones pyrénéennes et la taille des familles (1,37) est à l'image des résultats 2014 du suivi sur toute la chaîne, bien plus prometteurs qu'en 2013.

COORDINATION : PHILIPPE MILCENT (NATURE MIDI-PYRÉNÉES) ET AURÉLIE DE SEYNES (LPO MISSION RAPACES)

Vallée d'Aure

Avec une densité de 18 couples pour 100 km², la vallée d'Aure totalise 48 aires occupées au moins une fois pour 35 territoires connus. Si un seul territoire n'a pas été contrôlé, le suivi a été rendu difficile par de nombreux changements d'aire, imputables à certains phénomènes météo de 2013. Les bonnes conditions de 2014 ont quant à elles favorisé le succès reproducteur et la taille des familles par rapport aux 2 années précédentes, respectivement de 1,25 contre 0,8 et de 1,38 contre 1,07. Il conviendra de nuancer ces résultats car la détection de tous les jeunes à l'envol n'est pas exhaustive. A souligner, cette année, sur la zone, la découverte d'un adulte mort au pied d'un pylône électrique et de 2 jeunes de l'année, morts au pied de l'arbre porteur. Si l'électrocution est la cause identifiée du premier, les cadavres des 2 jeunes, sont en cours d'analyses.

COORDINATION : PATRICK HARLE (RESEAU AVIFAUNE ONF), GERMAIN BESSON ET CYRIL DENISE (PN DES PYRÉNÉES)

• Tarn (81)

Pas de suivi spécifique de l'espèce ces dernières années dans le département du Tarn, où la population est estimée entre 5 et 10 couples. En 2014, des observations ponctuelles concernent 3 couples : 2 cantonnés sur des sites occupés les années précédentes (depuis le milieu des années 1980 pour un) et 1 menant au moins 1 jeune à l'envol sur un site connu dans les années 1990-2000 mais pas suivi depuis.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

Cette année, seule une partie de la zone du Plateau ardéchois a pu être suivie. Cette zone échantillon réduite à 150 km² a été nommée "Sources de la Loire". 1 nouveau nid y a été découvert. 1 site connu et suivi depuis 2007 n'a pas été occupé cette année. Première nidification d'un individu marqué en Ardèche, celui-ci ayant malheureusement perdu une de ses marques (AA-RN).

COORDINATION : FLORIAN VEAU (LPO ARDÈCHE)

• Haute-Savoie (74)

En 2014, la population de milans royaux de Haute-Savoie est comprise dans une fourchette de 17 à 20 territoires dont 8 couples nicheurs certains produisant un total de 12 jeunes à l'envol.

Sur la zone échantillon du plateau des Bornes d'une superficie de 270 km² prospectée de fa-

çon intensive, 6 couples produisent 9 jeunes à l'envol soit une réussite de 1,5 jeune/couple et une densité minimum de 2,2 couples/100km². La colonisation du département se poursuit donc rapidement. En seulement 7 ans, l'espèce est passée du statut d'estivant/nicheur probable à une population bien établie avec un nombre croissant de territoires réoccupés chaque année, et ce malgré les fortes densités de Buse variable (localement 2 couples/km²) et de Milan noir.

Dans le contexte actuel d'augmentation constante des populations suisses et de maintien des surfaces herbagères de moyenne altitude sur le département, l'avenir de l'espèce en Haute-Savoie semble assuré.

COORDINATION : XAVIER BIROT-COLOMB ET JEAN-PIERRE MATERAC (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Loire (42)

L'année 2014 a été exceptionnelle pour la reproduction du Milan royal dans le département avec un taux d'échec nul pour les 11 couples nicheurs du département avec 21 jeunes à l'envol. Le taux de jeunes à l'envol par couple nicheur est le plus élevé (1,92) depuis 2008 (année où la population ligérienne a commencé à être bien suivie). En revanche, le nombre de couples nicheurs diminué pour la deuxième année consécutive dans le département.

COORDINATION : NICOLAS LORENZINI (LPO LOIRE)

• Rhône (69)

Le 5 mai 2014, un couple est observé survolant un bois des Monts du lyonnais. Le 15 juin, 2 adultes sont de nouveaux observés fréquentant ce même site. L'un d'eux entre dans le bois avec une proie dans les serres. Pendant plus d'une heure d'observation, il fait de nombreux allers-retours preuves du premier succès de reproduction de l'espèce dans notre département. Pour ce couple, le nid n'a pas été localisé avec précision.

COORDINATION : NOÉMIE BOUVET (LPO RHÔNE)

• Savoie (73)

L'espèce est régulière en période nuptiale sur l'avant-pays savoyard, sans suivi connu. En 2014, un couple nicheur a été repéré et suivi, menant 2 jeunes à l'envol. Il était localisé beaucoup plus à l'est, dans une vallée des massifs internes (Tarentaise), alors que l'espèce n'était connue dans ce secteur qu'en passage migratoire. Ces dernières années, des sites occupés sur le département sont peut-être passés inaperçus, car beaucoup de zones sont sous-prospectées, et aucun suivi n'était encore ciblé sur cette espèce. Quelques bénévoles s'y lancent en 2015 sur l'avant-pays (à l'ouest de Chambéry)...

COORDINATION : BÉNÉDICTE CHOMEL (LPO SAVOIE)